

LE MÉNIL

Docteur en intelligence artificielle, il développe un jeu vidéo de simulation de vie

Il y a quelques jours, **Nicolas Gauville s'est vu décerner le grade de docteur dans le domaine de l'intelligence artificielle à l'université de Nancy.** Après sa thèse sur la coordination de robots en environnement inconnu pour la recherche et le sauvetage, le Vosgien développe actuellement un jeu vidéo de simulation de vie. Les Sims n'ont qu'à bien se tenir !

Les parents se souviennent de leur fils qui, enfant, encombrait sa chambre de machines surprenantes, qu'il imaginait et créait. Sylvie et Stéphane Gauville sont aujourd'hui fiers de voir leur fils Nicolas accéder au grade de docteur dans le domaine de l'intelligence artificielle. Le Vosgien de 29 ans originaire du Ménil vient de soutenir sa thèse à l'université de Nancy sur le sujet : « Coordination de plates-formes robotiques autonomes, en environnement inconnu pour la recherche et le sauvetage ».

Après un bac S option science de l'ingénieur, Nicolas

Gauville intègre l'école polytechnique universitaire de Lorraine, avant de s'engager dans un cursus informatique recherche à l'université de Nancy qu'il termine au rang de major de promotion en master 2 « Interaction, perception, apprentissage et connaissance ».

« On peut tout faire avec les robots »

Il enchaîne alors avec la préparation d'un doctorat financée par l'entreprise SAFRAN Electronics et défense. Au cours de son cursus, l'étudiant chercheur originaire des Vosges travaille sur la robotique, les algorithmes de contrôle et l'autonomie des robots. « Je suis convaincu que l'on peut tout faire avec les robots. Aujourd'hui, la perception de l'intelligence artificielle a changé. On s'aperçoit que le corps et les interactions avec le monde sont nécessaires pour faire naître l'intelligence et c'est ce qui fait sens en robotique », explique Nicolas Gauville.

Travaillant sur les thémati-

ques de recherche et de sauvetage, il évoque des situations types comme lorsqu'un bâtiment est feu : « On pourra plus facilement mettre en danger un robot qu'un humain. L'utilisation de drones et de robots mobiles pour aider à sauver des personnes a déjà été expérimentée mais pas toujours avec succès », détaille le spécialiste. « C'est encore difficile, il faut travailler sur la perception du danger et la gestion des obstacles. Il y a encore beaucoup à faire. »

Création d'une société virtuelle

Après sa thèse, Nicolas Gauville a choisi de développer un autre projet. Toujours aidé par l'INRIA (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique), il a intégré son incubateur de start-up où il travaille avec Jimmy Étienne sur le déploiement d'un jeu vidéo de simulation multi-joueurs. Déjà accessible en ligne, ce jeu style « bac à sable » permet de créer un monde dans lequel évoluent les personnages.



Le Vosgien Nicolas Gauville (à droite) et son associé Jimmy Étienne ont créé une start-up qui développe actuellement le lancement d'un jeu vidéo « Virtual Society » basé sur de la simulation de vie entre amis. Photo VM/Heidi JOFFROY

« Virtual society » permet aussi à ses joueurs de discuter entre eux. « L'INRIA souhaite lancer 100 start-up par an. En ce qui me concerne, rester dans le laboratoire me permet de rester en contact avec les

équipes de recherche », reconnaît Nicolas Gauville. « Il existe beaucoup de petits studios dans l'industrie du jeu qui ne se limite pas à Fortnite ! »

Heidi JOFFROY